

**Lundi 31 décembre 2012**  
**Saint-Sylvestre**  
**Jean 8, 31-34**  
**Méditation de fin d'année**

**Prédication**

Avez-vous pris la peine de regarder le programme télévisé de ces derniers jours? Tous les ans il en va de même dans les derniers jours de décembre: l'année est passée au crible. On nous fait revivre les meilleurs moments au rythme de bêtisiers, rétrospectives et autres émissions de variété. Le règne de la bonne humeur est arrivé, et la trêve des confiseurs se mue en guimauve.

Est-ce rendre justice à l'année écoulée que de n'en retenir que les bourdes, gaffes et autres ratages? Arriverons-nous plus facilement à la laisser derrière nous si nous la réduisons à ce qui est léger et futile? Bien sûr qu'il y a eu des moments de joie et d'émotion, les jeux olympiques et leur lot de surprises et de records.

Et cependant, et vous et moi savons que cette année 2012 n'a pas été que rose. *On peut citer ici des exemples de la vie politique, économique ou autre qui ont marqué l'année.*

Nier tout cela, ce serait comme aplatir ce temps passé pour en faire un programme en technicolor: agréable, coloré mais sans relief et sans réelle profondeur, bref, sans vérité.

Et dans nos vies aussi, la vérité de ce que nous sommes et de ce

que nous vivons se limite rarement à des moments de félicité ou de légèreté. Et là encore c'est ce qui fait toute sa vérité, c'est tout ce qui fait notre vérité. Si bien sûr – et heureusement – nous partageons le bonheur d'être en vie, nous traversons aussi des moments plus difficiles. Et la fin de l'année est souvent l'occasion d'en faire le point. Les deuils, les maladies, les déceptions, les trahisons et les échecs nous accompagnent et nous habitent. Ces expériences sombres font partie de notre vérité et nous ne pouvons pas les balayer d'un revers de la main ou d'un coup de balai de foi ou de morale. Après les fêtes, où les moments de joie côtoient les moments de peine, où le vernis familial recouvre les conflits, où les véritables relations en profondeur ont parfois du mal à trouver leur place, nous en sommes peut-être encore plus conscients que d'habitude : notre vérité en humanité est complexe et riche, belle et difficile.

Le texte de ce jour nous interroge précisément sur nos vérités et la vérité de notre être. Les opposants à Jésus-Christ ont leur vision de leur vérité de foi : choisis par Dieu à travers Abraham, libérés par Dieu au moment de l'Exode, le peuple d'Israël ne peut être soumis à aucun esclavage. Il est le peuple élu et chacun de ses membres profite de ces bienfaits.

A cela Jésus oppose sa vérité : ne peut appartenir à la famille de Dieu que celui qui connaît le Fils, à savoir lui-même. Revendiquer son appartenance au peuple des enfants de Dieu ce n'est pas présenter un arbre généalogique spirituellement correct. Non. Se déclarer enfant de Dieu, c'est accepter d'être **reçu** par le Fils. On entre dans cette famille, pour en partager l'Esprit plus que le patrimoine héréditaire, sur invitation et recommandation de Jésus-Christ lui-même. L'essentiel ce n'est plus d'avoir les bonnes réponses, les bons ancêtres, les bonnes connaissances ou les bonnes habitudes, mais d'entrer en relation avec celui qui est

chez lui dans cette famille.

Or, entrer en relation, en vraie relation, c'est toujours oser regarder notre vérité toute entière : les limites de nos volontés, les limites de nos possibilités, les limites de notre amour mais aussi la richesse de nos différences, la possibilité de nos avènements et notre besoin de soutien. C'est cela la vérité de Jésus sur sa famille : nous sommes tous faibles, mais nous sommes tous aimés. Nous sommes peu présentables et pas toujours enclins à la fête ou à la liberté, mais nous sommes tous invités. Croire en Jésus-Christ ce n'est pas renier ou gommer ce qui fait notre vie d'hommes et de femmes, mais c'est en accepter avec lui la vérité qui en fait la profondeur.

Au seuil de cette nouvelle année, nous sommes donc appelés aussi à regarder notre vérité de foi en face. Nous y verrons peut-être plus de questions et de doutes que de certitudes et de bonnes résolutions. Nous sommes en tous cas invités à y voir une main tendue, une porte ouverte, une invitation en vérité à appartenir à la famille que Dieu s'est choisie en Jésus-Christ.

### Cantiques

Alléluia 36-04 (ARC 537): Dieu fait de nous

Alléluia 49-13 (ARC 638): Reste avec nous

### Prière

Ma joie déborde auprès de toi

Tu es, Seigneur, le lot de mon cœur,  
tu es mon héritage ;  
En toi, Seigneur, j'ai mis mon bonheur,  
toi, mon seul héritage !

Je pense à toi, le jour, la nuit.  
Et c'est ta main qui me conduit,  
O Seigneur !

Préserve-moi de tout faux pas.  
Mon cœur ne veut servir que toi,  
O Seigneur !

Sur toi les yeux toujours fixés,  
je chante et marche en sûreté,  
O Seigneur !

Que peut la mort pour m'engloutir ?  
Car du tombeau je dois surgir,  
O Seigneur !

Devant ta Face il n'est que joie.  
Joie débordante auprès de toi,  
O Seigneur !

Negro spiritual

Esther LENZ, responsable du service des prédicateurs laïques